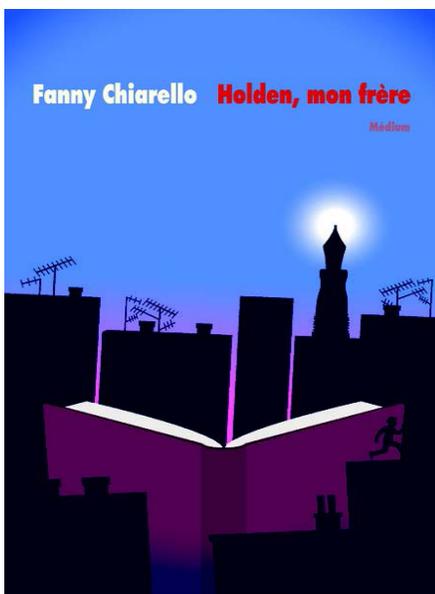


Holden, mon frère

Fanny Chiarello



Lorsqu'il pousse la porte de la bibliothèque municipale pour la première fois, Kévin Pouchin espère y trouver un peu de chaleur. Il ne demande rien d'autre. Et surtout pas un livre, qui le ferait passer aux yeux de son père et des petites frappes du collège pour une chochette ou un traître à sa famille ! Mais il est déjà trop tard. Kévin Pouchin vient de changer de trajectoire et de basculer dans le camp honni des binoclards. À la bibliothèque, il croise Laurie, la première de la classe de troisième D, ainsi qu'Irène, une mamie volcanique bien décidée à œuvrer pour « l'élévation spirituelle » de son nouveau protégé. Grâce à ses singulières alliées, Kévin va lire en cachette le premier vrai livre de sa vie : *L'Attrape-cœurs*. Le roman n'est pas aussi nunuche que son titre le laisse prévoir et son héros, Holden, lui ressemble comme un frère...

Présentation du livre sur le site de *l'école des loisirs*

Sommaire des pistes

1. L'auteur
2. Réfléch'lire
3. Casting
4. La lecture
5. Les bibliothèques

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@coledesloisirs.com

1 L'auteur

Dans cette vidéo disponible sur le site de *l'école des loisirs*, vous découvrirez l'univers de Fanny Chiarello et son roman, *Holden, mon frère*.

2 Réfléch'lire

Holden, mon frère aborde sans en avoir l'air de nombreux sujets : les relations avec les parents, avec les frères et sœurs, avec les personnes âgées ; le goût pour la lecture ; le harcèlement à l'école ; l'image qu'on a de soi... Il n'est pas inutile de partager sur ces sujets avec les élèves. On pourrait leur demander ce qui a changé pour Kévin, Laurie et Irène entre le début du roman et sa fin. Si Kévin et Laurie semblent avoir trouvé le bonheur, que pensent-ils du sort réservé à madame Irène ? La trouvent-ils folle ? Que pensent-ils de l'attitude de sa fille ? Est-elle heureuse dans sa nouvelle « maison » ?

La famille de Kévin

Quels sont les bons et les mauvais côtés de la famille de Kévin ? Comment se sent Kévin dans sa famille ? Que craignent ses parents s'il fréquente des gens différents d'eux ? Kévin a-t-il envie de leur déplaire ? Pourquoi ?

L'école de Kévin

Kévin est-il heureux à l'école ? Pourquoi ? A-t-il beaucoup d'amis ? Quelle(s) est (sont) sa (leurs) particularité(s) ? Comment sont considérés les "intellectuels" ? Est-ce le cas dans ton école ? As-tu l'impression qu'il y a des clans ? Comment se forment-ils ? As-tu déjà été victime de harcèlement ? Quelle attitude finit par avoir Kévin vis-à-vis de l'école ?

Kevin et la lecture

Avant de découvrir la bibliothèque, Kévin ne lisait pas beaucoup. Qui va lui donner envie de lire ? Quel livre va le marquer ? Qu'est-ce qui lui plaît dans ce livre ? As-tu aussi un livre qui t'a marqué(e) (même plus jeune) ? Un livre qui t'a donné envie d'en lire d'autres (une série ? un auteur ?) ? Est-on moins seul quand on lit (page 117) ?

Kévin et Laurie

Pourquoi Kévin n'aime-t-il pas trop Laurie au début du livre ? Qu'est-ce qui lui déplaît dans son attitude ? Comment vont-ils se rapprocher ? Crois-tu qu'ils pourront s'entendre ?

Kévin

Aimerais-tu être ami avec Kévin ? Pourquoi ? Selon toi, est-il heureux ? Explique-toi.

3 Casting

Demandez à vos élèves d'imaginer que l'on tourne un film à partir du livre de Fanny Chiarello. Il faut faire un casting et distribuer les rôles.

1. Décidez avec eux des principaux personnages pour lesquels il faut recruter des acteurs.
2. Faites des équipes que vous chargerez de rassembler, dans le roman, les éléments (explicites ou non) qui caractérisent chaque personnage.
3. Apportez en classe des revues, magazines, journaux... et demandez aux élèves de vous proposer leur choix d'acteurs en découpant, collant (on peut réaliser des photomontages), dessinant les personnages retenus.
4. Affichez les résultats des recherches et comparez.
5. Discutez ensemble du meilleur choix pour le tournage du film. Attention, il ne faut pas trop s'éloigner des portraits que l'auteur a faits !

4 La lecture



En annexe, vous découvrirez les témoignages de deux auteurs et d'un éditeur concernant la lecture.

Le premier auteur, Xavier-Laurent Petit nous raconte un souvenir de lecture; le second, Aurélien Loncke nous parle de Salinger ; et enfin Arthur Hubschmid, éditeur, raconte sa découverte des livres et de ce lieu formidable qu'est une bibliothèque.

Imprimez et distribuez ces textes à vos élèves. Ils serviront de point de départ à un échange sur la découverte de la lecture, sur ce qu'ils en attendent, sur le premier livre qu'ils ont lu tout seul...

Ils pourront également partager leurs souvenirs de bibliothèque : comment était la (le) bibliothécaire, comment les livres étaient-ils classés, combien de fois y sont-ils allés...

<http://lesmax.fr/16INauL>

<http://lesmax.fr/GOnkv1>

<http://lesmax.fr/1gFOcLI>

5 Les bibliothèques

Les livres sont des objets précieux. Ils gardent et transmettent le savoir, ils forment le goût, la sensibilité, ils apportent la culture. Pour les conserver, on a construit à travers le monde des bibliothèques fabuleuses. Faites-les découvrir à vos élèves à l'aide de ces diaporamas :

Diaporama 1

Diaporama 2

Diaporama 3

Laquelle leur plaît le plus ? Et s'ils concevaient leur bibliothèque idéale à l'aide de dessins, photomontages, découpages...
Il reste à choisir les dix livres qu'on devrait y trouver à tout prix. À chacun de préparer sa liste et de la présenter aux autres. Le partage, c'est la meilleure façon de donner envie de lire...

Témoignages

Six ou sept cents pages...

Je viens de déménager et la cave est encore encombrée de caisses de livres que je finirai bien par ouvrir un jour, histoire d'en explorer les trésors oubliés.

Quelque part dans l'une de ces caisses, un livre de poche : un bouquin plutôt moche, écorné, au papier jauni et à la couverture bleutée. Avec un bon paquet de pages décollées, signe qu'il a été lu, relu et re-relu.

Mes parents ont dû me l'offrir lorsque j'avais douze ou treize ans. Peut-être à l'occasion d'un anniversaire. Ou peut-être pas. Je me souviens, à l'époque, d'avoir été frappé par son épaisseur. Six ou sept cents pages. Étais-je vraiment capable d'ingurgiter autant de mots, de phrases et de papier ?

Ai-je ouvert le livre dès le premier soir ? Ai-je attendu plusieurs jours, rebuté par sa taille ? Je ne sais plus. Ce que je sais, en revanche, c'est que j'ai fini par l'ouvrir..

« L'année 1866 fut marquée par un événement bizarre, un phénomène inexplicable et inexplicable que personne n'a sans doute oublié... En effet, depuis quelque temps, plusieurs navires s'étaient rencontrés sur mer avec "une chose énorme", un objet long, fusiforme, parfois phosphorescent, infiniment plus vaste et plus rapide qu'une baleine... »

Dès la première page, j'ai oublié qu'il y en avait tant et tant à lire. J'ai été happé par cette histoire de mer et de monstre insaisissable, capable de couler les plus puissants navires de guerre envoyés à sa rencontre.

Au fil des pages, j'ai fait connaissance avec le professeur Aronnax, un savant à l'ancienne, qui semblait connaître tout sur tout, et avec Conseil, son inséparable domestique. Ces deux-là embarquent à bord d'une frégate : *l'Abraham Lincoln*. Mission : pour le professeur Aronnax, déterminer quelle est cette mystérieuse créature et pour Ned Land, harponneur taillé comme un géant, l'abattre.

Au terme d'une navigation de plusieurs jours, *l'Abraham Lincoln* parvient à débusquer "la bête". La poursuite s'engage. Arrivé à quelques encablures de la créature, Ned Land lève son harpon, le lance de toute sa force...

« Un choc effroyable se produisit, et, lancé par-dessus la lisse, sans avoir le temps de me retenir, je fus précipité à la mer. »

Je n'étais encore qu'au tout début du livre et le drame venait de se nouer. Le roman m'a alors entraîné dans les eaux glacées de l'Atlantique :

« L'eau les collait à mon corps, ils paralysaient mes mouvements. Je coulais ! je suffoquais ! ...»

La suite... La suite ne se raconte pas. Elle se dévore.

Témoignages

Six ou sept cents pages...

Elle tient à un redoutable sous-marin : le Nautilus et à son commandant, l'inquiétant et très mystérieux capitaine Némó.

Elle tient surtout à l'imagination sans limite de son auteur : un certain Jules Verne.

Je n'ai plus douze ans depuis assez longtemps, mais cette histoire ne m'a jamais quitté. Combien de fois l'ai-je relue depuis ? Aucune idée.

Mais peut-être serait-il temps que je descende à la cave pour me replonger (c'est le terme) une fois encore dans *Vingt mille lieues sous les mers*.

Xavier-Laurent Petit, auteur

Souvenir de lecture

Mon premier véritable choc de lecture, sans aucun doute: *l'Attrape-cœurs*, de J.D. Salinger, qui est plus un roman ado que jeunesse. Pour la première fois, miracle, une même impression s'imposait à moi du premier au dernier chapitre de ce magnifique roman : alors on peut raconter des choses comme ça ! Avec cette langue-là ! Stupéfiant ! Pour moi, Salinger n'était pas un écrivain, mais un magicien; le seul capable de me donner la chair de poule, de me faire rire, de me faire pleurer, de m'émouvoir et surtout, surtout, chose difficile, de me surprendre ! Tout ça en 250 pages, et rien qu'avec les quelques mots sortis de son stylo-baguettes magique. Ces mots, ce style, ce rythme, cette poésie et cette sensibilité d'encre et de papier propre à Holden Caulfield, le personnage principal, waouh ! C'était un grand vent frais dans ma figure, quelque chose de nouveau, de grisant, de charmeur, et ce que c'était bon. Peu importe son langage argotique, peu importe que l'action se déroule dans l'Amérique des années 50, pour moi ce garçon était plus vrai, plus réaliste que la plupart de ceux que je côtoyais au collège ou au lycée. Il était mon ami, il me comprenait, je le comprenais, nous étions le même malgré l'espace et le temps, et bon sang, comme j'aurais voulu aller voir avec lui les canards de Central Park ! Ah ! ces canards... Si vous voulez savoir, alors c'est si rare de se trouver un compagnon de route dans un bouquin, que quand on a la chance d'en prendre un par la main, on ne veut plus jamais la lâcher.

Aurélien Loncke

Témoignages

Je suis protégé par des amis discrets et passionnants

(...) Dans notre classe, il y avait une caisse avec une trentaine de livres que les élèves avaient le droit d'emprunter. Un jour, je me suis décidé à en rapporter un à la maison. Je crois que c'était une histoire de la Confédération helvétique (normal : nous étions dans une école de la banlieue ouvrière de Zurich). Le soir, je me mis à le lire, prétendant qu'il s'agissait d'un devoir. C'était un peu ennuyeux, mais, quand même, j'entendais moins les voix derrière la cloison. J'empruntai un deuxième livre, puis un troisième. Certains d'entre eux me faisaient complètement oublier mes soucis.

Toutes les écoles du monde connaissent deux hiérarchies : celle des profs et celle des élèves.

Chez nous, le premier de la classe, selon les profs, portait des lunettes et était fils de commerçants. Ce qui le mettait dans la catégorie des riches. Il n'était pas doué en sport et n'avait aucun succès auprès des filles. Sa façon de s'intéresser à des choses qui n'étaient pas à la mode m'intriguait.

Au lieu de jouer au foot, il lisait et semblait très pris par ses lectures. Il avait vraiment l'air d'aimer ça. Je l'observais. Je commençai par lui poser des questions sur les devoirs. Puis, une ou deux fois, je m'assis à côté de lui à la récré :

– Qu'est-ce que tu lis ?

Il me montra son livre :

– C'est le dernier *Winnetou*. Je l'ai eu ce matin à la bibliothèque.

– Ah. À la bibliothèque ? Tu vas à quelle bibliothèque ?

– Ben, à la bibliothèque municipale, Tramstrasse.

Je voyais très bien où était la rue, mais je n'y avais jamais vu aucune bibliothèque.

Je posais mes questions en feignant l'indifférence. Et je n'osais pas lui demander combien cela coûtait. Au fil de nos conversations, un jour, il m'apprit que c'était gratuit ! On te donnait des livres pour rien ! Pas de dépôt ? de garantie ?

– Non. Tu donnes ton nom, ton adresse. La bibliothécaire te remplit une carte et, quand tu prends un livre, elle inscrit le titre sur ta carte.

Il me montra sa carte : ses nom et adresse étaient inscrits sur la première page, sous l'en-tête de la bibliothèque. Il y avait trois feuillets qui se déplaient, lignés comme nos cahiers d'écriture.

Sur chaque ligne, un titre et, à côté, un tampon : « Rendu. »

– Si tu veux, tu peux venir avec moi. La bibliothécaire connaît ma mère. Elle te fera une carte. J'en suis sûr.

– Humm...

Je regardai autour de moi, un peu absent.

– Oui, c'est une idée. J'aimerais bien des trucs un peu plus marrants que ceux qu'on a en classe.

Témoignages

Je suis protégé par des amis discrets et passionnants

– Ça n'a aucun rapport. Tu verras ! Je lui dirai de te donner *Winnetou*. C'est génial. C'est des westerns. *Winnetou* est un chef indien. Sa tribu vit dans des tipis. Et il y a aussi des trappeurs blancs. Le meilleur, c'est Old Shatterhand. Il vit comme les Indiens. Lui et *Winnetou* sont amis. Mais avec les autres, c'est la guerre... Enfin, il y a au moins dix livres de *Winnetou*.

Le lendemain, j'étais avec mon copain devant « sa » bibliothécaire.

Elle avait peut-être trente ans mais, pour moi, c'était une dame. Elle devait porter un tailleur bleu foncé et une blouse claire. L'équivalent du costume-cravate. Ses cheveux noirs frisés étaient attachés sur la nuque par une barrette d'écaïlle.

Mon copain me présenta et lui expliqua que je voulais lire des *Winnetou*.

Elle sourit et me dit de l'attendre devant un bureau situé un peu à l'écart. Elle tamponna la carte de mon copain et il disparut dans les rayonnages qui s'étiraient derrière. Elle vint s'asseoir derrière le bureau, sortit un grand livre noir, y inscrivit mes nom et adresse, puis remplit une carte toute neuve.

Elle m'expliqua que j'avais droit à cinq livres par visite, que je pouvais les garder un mois, que je ne devais ni écrire ni dessiner dedans, ne pas les salir et ne pas corner les pages. Quand elle eut fini, elle me demanda si je savais comment trouver les livres. Je ne savais pas. Elle me prit par la main et m'emmena dans les rayons pour enfants.

La bibliothécaire me montra tous les rayons : des livres pour les petits, avec des images, des livres qui expliquaient comment réparer un vélo, comment construire un moulin à eau, fabriquer un circuit électrique. Apparemment, tout pouvait s'apprendre en lisant des livres. Enfin, elle me montra les rayonnages qui m'intéressaient.

Des centaines de livres avec des Indiens, des cow-boys, des chercheurs d'or, des pirates, des naufragés, des explorateurs. J'étais là, à regarder partout, étourdi. Elle m'expliqua que les sections étaient signalées par des petits panneaux et que, à l'intérieur de chaque section, les livres étaient rangés par noms d'auteurs, dans l'ordre alphabétique.

Je suivis son doigt et, en effet, il y avait peut-être vingt ou trente livres avec le nom de Karl May.

Elle me donna celui que je voulais.

– Tu en veux un autre ?

– Je peux en avoir cinq ?

– C'est beaucoup, cinq. Tu es sûr que tu les liras en un mois ?

– Je sais lire très vite, vous savez.

Elle rit.

Témoignages

Je suis protégé par des amis discrets et passionnants

– Bon, puisque tu aimes les aventures, je vais te donner des livres d’auteurs différents. Tu me diras ceux qui t’ont plu. Ensuite je t’en trouverai d’autres.

Elle marcha d’un pas décidé d’un rayonnage à l’autre et sortit les cinq premiers livres de ma première visite.

Trois jours plus tard, j’étais de retour. Avec mes cinq livres lus.

Elle était surprise :

– Tu n’as pas aimé ?

– Oh si ! Mais j’ai tout lu !

– Tu as tout lu ? – elle regarda la date d’inscription sur ma carte. Tu as tout lu en trois jours ?

– Oui, madame.

Elle resta un moment silencieuse.

– Raconte-moi !

Elle prit un livre après l’autre, je lui racontais le contenu de chacun. Et puis, pour chaque livre, elle donnait un coup de tampon : « Rendu. »

– Lequel as-tu aimé le plus ?

– Winnetou, bien sûr. Et l’histoire de Burning

Daylight en Alaska, avec les chercheurs d’or.

– Ah... Jack London.

Elle m’emmena de nouveau dans les rayonnages. Me montrant Jack London, Stevenson, Verne, Kästner et beaucoup d’autres que j’ai oubliés. Elle me montra des couvertures et m’expliqua, quand je fronçais le nez, que l’on ne pouvait pas forcément juger du contenu à partir de l’image. Que l’auteur, c’était le plus important. Et qu’il fallait être curieux. Que ce n’était pas grave d’être déçu. Qu’on avait souvent de très bonnes surprises.

Je la regardais, méfiant : je ne veux pas être déçu. Parce que, quand j’aime, je suis avec mes héros. Je suis dans mon lit de trappeur, dans ma cabane faite de gros rondins de bois brut, j’entends hurler le vent. Mais je suis au chaud, protégé par le talent de mes amis discrets et passionnants, les auteurs.

Plus d’un demi-siècle plus tard, rien n’a changé. D’autres amis se sont ajoutés à cette première liste. Toujours aussi discrets, toujours aussi passionnants. Je n’ai plus peur. Je sais qu’une inépuisable chaîne d’ami(e)s m’attend.

**Arthur Hubschmid,
directeur éditorial et cofondateur de l'école des loisirs**